

**Type de réunion**

Réunion d'écoles publiques

Réunion de collège public

**Sujet N° 6 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

La discussion démarre à partir de la question suivante : « est-ce que ce n'est pas aux élèves de s'adapter à l'école ? ». Le constat d'échec avec certains élèves rend cette adaptation de l'école obligatoire.

Peu à peu, on arrive à distinguer une diversité positive (culturelle...) sur laquelle on peut prendre appui et la diversité, spécifiquement scolaire, due aux difficultés de certains élèves.

Dans le cadre de la diversité « culturelle » il y a cependant ce que l'on peut appeler une diversité dans la citoyenneté qui peut ne pas être acceptable (concernant par exemple la politesse, le respect des autres,...). Dans ce cas, c'est aux élèves à s'adapter à l'école...

La diversité de type « scolaire » est en général qualifiée d'hétérogénéité. Elle a toujours existé et les enseignants admettent en général que c'est à eux de s'y adapter, tant qu'elle n'est pas trop étendue et qu'elle ne concerne pas trop d'élèves : il en faut suffisamment dans la « norme » pour travailler efficacement en classe avec les élèves en difficulté « gérable ». Ceux-ci semblent être de plus en plus nombreux.

Les difficultés pour l'école sont de plusieurs types :

- la contrainte introduite par les objectifs nationaux à atteindre, les programmes à respecter.
- la difficulté à soustraire un enfant pendant certaines séquences pour une aide (RASED) ou du soutien sans qu'il en soit pénalisé.
- la difficulté à apporter une aide individualisée dans des classes chargées.

Il faudrait aussi peut-être changer les mentalités et les habitudes : casser le groupe classe par exemple, pour privilégier le travail en groupe. Le travail en équipe est indispensable : échanges de pratiques et d'expériences, soutien mutuel...

**Sujet N° 8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Ce sont souvent l'échec et la difficulté qui tuent la motivation (cf. questions 13). Pour être motivé, l'enfant a besoin de sentir qu'il peut progresser. Comment valoriser les points positifs et prendre en compte les acquis tout en respectant les exigences des programmes officiels ?

Pour transmettre une motivation, les enseignants doivent eux-mêmes être motivés, d'où l'importance de la diversité des pratiques enseignantes (que chaque enseignant se sente bien dans son rôle) et l'importance des conditions de travail des enseignants. Il manque certainement de solutions de reconversion pour les enseignants « usés » par leur tâche, qui n'arrivent plus à trouver cette motivation. La gestion de la carrière des enseignants doit prendre en compte cet aspect des choses. Il convient toutefois de distinguer une non-motivation exceptionnelle (soucis personnels, santé...). Il est parfois possible alors d'en faire part discrètement aux élèves (cela entre dans un objectif de responsabilisation et peut rendre l'enseignant plus proche d'eux).

Devant la difficulté, on assiste aussi souvent à une démotivation, ou à une démission des parents qui échouent à motiver leurs enfants parce qu'eux-mêmes ont du mal à donner du sens. Il est nécessaire de susciter un partenariat avec les familles, surtout lorsqu'elles paraissent indifférentes (mais comment y parvenir ?). La question se pose des possibilités d'aider les parents de bonne volonté mais démunis pour aider leurs enfants.

On rejoint ici la question de la transmission des valeurs et surtout celle concernant le sens de l'effort. Il est primordial de donner du sens aux apprentissages, pour tous les élèves. Pour cela il faudrait pouvoir varier les supports : produire quelque chose, trouver des applications directes et concrètes à des travaux scolaires. Pour certains élèves, l'enseignement devrait davantage reposer sur du concret et de la manipulation alors que les programmes font de plus en plus appel en collège à l'abstraction et à la conceptualisation. Cela permettrait de développer une évaluation différente et de valoriser les réussites des élèves dans tous les domaines, en terme de résultats obtenus, de compétences développées, de comportement...

Pour une meilleure efficacité, il serait important de déterminer le socle de base de connaissances indispensables sur lequel il ne faut pas transiger, et d'introduire davantage de souplesse dans les parcours des élèves (dispositifs relais, soutien, stages... qui sont à la fois des soupapes pour les enseignants et pour les élèves, mais aussi des lieux pour apprendre différemment)

### **Sujet N° 13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Il faut distinguer les types de difficulté : difficulté psychologique, difficulté symptôme d'un mal être social, difficulté scolaire liée à un problème identifié (ex : dyslexie)...

L'intégration est actuellement prônée comme un modèle, or on assiste à une augmentation des cas de difficulté exceptionnelle pour lesquels l'intégration ne fonctionne pas.

Il manque des structures pour des élèves en grande difficulté. Les RASED ne sont pas suffisamment étoffés pour répondre aux besoins.

Le suivi des élèves en difficulté nécessite du temps pour la concertation des enseignants, à prendre sur le temps de travail, et du temps pour le travail en commun avec les structures d'aide. La communication, la transmission de l'information et le travail en commun doit être développé entre l'école, les dispositifs d'aide dépendant de l'école, mais aussi les structures extérieures.

### **Sujet N° 1 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Ce sont les valeurs de la République. Il est nécessaire qu'à l'école, les valeurs soient les mêmes pour tous, ce qui n'est pas le cas à l'extérieur.

On assiste à une diversification des valeurs et à une augmentation de leur nombre. Il devient difficile pour les enfants de trier entre toutes les valeurs véhiculées par les différentes sources d'information à leur disposition : manque de repères.

Les enseignants sont en porte-à faux en prônant le travail et l'effort comme une valeur fondamentale, alors que les enfants perçoivent au travers de la télévision des valeurs telles que la facilité, la chance, le physique...

L'école apparaît (pour les enseignants) comme le « sauveur », le garde-fou, le dernier bastion des valeurs républicaines.

Pour l'extérieur, l'école n'est plus considérée comme l'ascenseur social qu'elle a pu être. L'adhésion à ses valeurs n'est donc plus automatique et les parents ne les inculquent plus automatiquement à leurs enfants.

L'école n'est pas forcément au clair sur ses objectifs : préparer l'insertion professionnelle, instruire, ou former la personne ? Les parents rencontrent de plus en plus de difficultés à élever leurs enfants. L'école doit leur apporter une aide, les réunir, les former : idée d'une « école des parents ».

La gratuité est une valeur de l'école. La participation financière des familles, demandée pour les voyages et sorties scolaires, est discutée. Le principe de la gratuité devrait être reconnu sans toutefois tomber dans le piège de l'assistanat. Le désengagement de l'état est déploré (fermetures d'établissements, regroupements d'options, mesures de carte scolaire) qui renforcent les inégalités devant la scolarité.

La valeur de laïcité est une valeur incontournable qui a évolué dans le temps. Il est nécessaire aujourd'hui d'intégrer le fait religieux et d'enseigner l'histoire des religions à l'école (elle fait partie des programmes), alors qu'auparavant la laïcité consistait à laisser la religion quelle qu'elle soit à la porte de l'école. Toutefois, la neutralité impose de fermer la porte aux communautarismes et de ne privilégier aucune religion.

## **Sujet N° 12 comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Qu'est ce que la réussite : savoir lire et écrire, avoir de bonnes notes, avoir un bon métier, être heureux ?...

Pour les parents, l'école est un passage obligé, une contrainte. Il faudrait rendre l'école attractive, que les élèves s'y sentent bien, et que les parents s'y sentent accueillis et bienvenus.

Les établissements scolaires déplorent pour leur part les difficultés qu'ils rencontrent à impliquer les familles dans la scolarité de leurs enfants. Les problèmes matériels du manque de temps, de la circulation de l'information entre école et parents n'expliquent pas tout. Il y a aussi certainement une crainte de certains parents à l'égard de l'école, liée à au propre vécu de leur scolarité.

Il faut parvenir à redonner confiance. L'école doit aller aussi vers les parents, améliorer la communication extérieure, apporter son soutien aux parents (« école des parents ») ou ouvrir des « lieux de paroles », lieux d'échanges conviviaux et de communication, à disposition des parents, et ouverts également aux enseignants (un peu à l'image des « maisons de l'enfance » qui s'adressent aux tout petits).

Il faut faire comprendre aux familles que l'école n'attend pas d'elles une aide « technique » à la scolarité, mais plutôt un intérêt, une participation à la vie de l'enfant sous tous ses aspects (activités extra scolaires par exemple).

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Peu de participation aux deux réunions organisées pour le collège et les écoles primaires de son secteur de recrutement (une vingtaine de participants à chaque réunion), mais des échanges intéressants entre enseignants de collège et enseignants du primaire et maternelle d'une part et entre enseignants et parents d'autre part.

## **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Aménager le temps scolaire : dégager du temps aux équipes pour travailler ensemble (dans le respect des conditions de travail des enseignants), renforcer le temps de travail personnel encadré pour les élèves.

**2** Définir de façon précise les objectifs du collège (préparer des lycéens ou amener chaque élève au maximum par rapport à son projet ?), sous la forme d'un socle commun de connaissances et de compétences.

**3** Ouvrir l'école : faire une plus grande place aux parents, améliorer la prise en compte des enfants « différents » (dyslexiques)... pour apporter à tous un service public de qualité.